

LA CÉRÉMONIE

Un drapeau pour la Fondation de Lattre

Le Comité départemental a reçu son enseigne brodée des plus glorieuses victoires.

La Fondation de Lattre est actuellement présidée par le général de C. A. André Sciard. Cet officier, de l'Armée blindée venue d'Afrique, avait participé activement à la libération de la Provence, depuis le débarquement au Dramont en septembre 1944. Et ensuite, aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne à la tête d'unités de chars lourds, dans le cadre de la 5^e Division blindée, fer de lance de la 1^{ère} Armée.

Réalisant l'amalgame entre l'Armée d'Afrique avec les Forces françaises Libres du général de Gaulle et les Forces françaises de l'Intérieur issues de la Résistance, la 1^{ère} Armée, renforcée par de nombreux engagements volontaires, libérait plus de trente départements, faisant au passage plus de 300 000 prisonniers allemands. Et de Gaulle reconnaissant chargea de Lattre de signer, au nom de la France, à Berlin le 8 mai 1945 aux côtés des Alliés, Anglais, Américains et Russes, l'acte de capitulation de l'Allemagne nazie.

Se souvenant de ces hauts faits historiques, forgés depuis la Provence par la 1^{ère} Armée d'une France renaissante, le président Sciard s'est ému de ce que le Comité départemental des Bouches du Rhône n'avait pas encore été doté de son dra-

peau, malgré son extrême vitalité, sous la présidence du colonel de Miol Flavard, ancien du Maquis du Vercors.

La situation vient d'être rétablie, par l'attribution d'un drapeau tricolore, où sont brodés en lettres d'or les noms des plus glorieuses victoires du général de Lattre de Tassigny. Le général Sciard retenu à Paris par d'autres devoirs, avait délégué le secrétaire général national de la Fondation, Francis de Saint Aubin, pour remettre son drapeau au Comité départemental, en présence des représentants de Martial Roche et Jean-Marie Egidio et de Frédéric Vigouroux maire de Miramas, par ailleurs délégué chargé des anciens combattants au conseil général, représenté par son adjoint M. Pascal.

La remise a eu lieu au Mas de l'Oule à Mas Thibert, avec le parrainage d'Ahmed Boualem, président national de l'Union des Harkis, qui représentait symboliquement la défunte Armée d'Afrique, des Tirailleurs, Tabors, Goumiers... Des moments forts, chargés d'émotions, pour la centaine des plus valeureux anciens des Bouches du Rhône et du Gard, qui avaient participé, pour la plupart, à la glorieuse épopée du général d'Armée de Lattre de Tassigny. Lequel sera élevé à la dignité de maréchal (le plus jeune de l'histoire de France) le jour de ses funérailles, en janvier 1954.



A Salin de Giraud, la station écolo intéresse les Moldaves

La filtration des eaux usées par des roseaux a séduit ce petit pays de l'Est

Elle a souvent été visitée par des écoliers du village, parfois par des maires de communes françaises, mais assurément jamais par des Moldaves.

C'est dire la dimension de l'événement, même si le protocole était plutôt décontracté pour accueillir l'éminente délégation du ministère de l'environnement de cette petite république coincée entre la Roumanie et l'Ukraine.

À l'est on partage visiblement les mêmes préoccupations qu'en terre de Camargue, la préservation de la nature.

Après avoir dégusté une gardianne de taureau au hameau, les Moldaves se sont penchés hier après-midi sur cette station d'épuration cent pour cent écologique, et sans odeur.

Ici, les eaux usées du village sont naturellement filtrées grâce à des champs de roseaux. Et au terme du processus d'épuration l'eau est rejetée dans le Rhône aussi pure que de l'eau de source nous garantit la société qui a réalisé la petite merveille.

"Si le coût de construction est le même que pour une station d'épuration classique son coût d'entretien est nettement moins élevé. Il suffit de tailler les roseaux une fois par an, et récolter les baux une fois tous les dix ans pour en faire du compost" souligne Didier Akokas de la société Epur Nature basée dans le Vaucluse à Caumont-sur-Du-



La délégation du ministère de l'environnement moldave devant le champ de roseaux servant à filtrer les eaux usées de la station d'épuration de Salin de Giraud.

(PHOTO CYRIL SOLLIER)

rance. Le seul inconvénient, il faut bien qu'il y en ait un, c'est sa dimension. À Salin de Giraud, l'installation est prévue pour 2 200 habitants.

La société en a conçu une autre du côté de Toulouse pour une commune de 4 500 habitants, "mais au-delà on se heurte à un problème d'emprise foncière" ajoute le technicien.

L'autre souci pour les Moldaves, c'est le froid. À l'Est, le thermomètre flirte régulièrement avec les moins 20 degrés.

Loin de la Camargue, la délégation a donc pris la direction des Pyrénées pour visiter une station adaptée à cette rigueur climatique.

"Pour l'heure la délégation est en phase d'observation. Nous ne cherchons pas spécialement à exporter notre savoir-faire, mais si

l'occasion se présente, alors pourquoi pas..." sourit Didier Akoka.

La société "Epur nature" a un atout de poids, la station de Salin, la plus grande la région Paca, qui fonctionne depuis 2007 comme une montre suisse, même sous la neige!

Jean-Luc PARPALEIX
jlparpaleix@laprovence-presse.fr

L'AGENDA
AUJOURD'HUI.

DIMANCHE. ● Concours de

L'AGENDA CULTUREL
AUJOURD'HUI ● Claude

l'Université populaire. Le philo-